



Qui lit Quilly ?

JANVIER 2020

INFORMATION



Le Site de Planté

Les Amis de Planté : 16 ans d'existence



Remise d'un chèque de 40 000€ par le bureau à la municipalité pour le financement des travaux.
(Absent : Gilbert CHAUMAREL, trésorier)

Evoquer le site de Planté, c'est pour tout Quilly en évoquer un lieu d'histoire, de mémoire, de tradition. C'est l'attachement de plusieurs générations d'hommes et de femmes qui ont permis à ce lieu d'être ce qu'il est encore aujourd'hui.

2004

Création de l'association « Les Amis de Planté », sous l'impulsion de bénévoles qui se sont donnés les moyens de restaurer la chapelle en respectant son authenticité et son architecture d'origine. Toute l'action de l'association est fondée sur un partenariat avec la municipalité par la voie de conventions successives.

2004 -2012

La première idée de l'association était de s'engager vers la rénovation intérieure de la chapelle. Mais très vite, il s'est avéré que la bonne volonté ne suffisait pas et l'association a été amenée à prendre avis de spécialistes du Patrimoine. Une autre orientation s'est alors imposée : la restauration extérieure de la chapelle était prioritaire, dans le but de préserver l'intégrité de l'édifice. Tous ces travaux de restauration seront effectués selon les techniques anciennes, sous la houlette de Mr Leconte, architecte du Patrimoine.

2013-2020

Après la rénovation extérieure de la chapelle, il s'est avéré que de nouvelles orientations étaient à prendre au regard du bilan d'architecte : ne plus se centrer uniquement sur la chapelle.

Après de longs débats internes, la décision est actée de mettre en valeur le site d'un point de vue environnementaux avec les priorités suivantes :

- Déplacer le parking
- Prendre en compte la richesse de ce milieu humide (classé ZNIEFF) qui comporte des espèces botaniques rares.
- Recréer un espace accueillant sans dénaturer le site.
- Restaurer le puits, les fontaines, le lavoir...

L'opération s'est faite sur un temps long car la recherche de financements (manifestations, dons, recherche de subventions...) est un travail de fourmis qui a mobilisé fortement les membres de l'association. La commune (propriétaire du site), quant à elle, apporte son soutien à travers la mise à disposition de ses services et le suivi des travaux. Le projet a été validé grâce à un don de l'association et à l'obtention de différentes subventions.

A saluer le travail de l'équipe de bénévoles qui intervient mensuellement sur site pour son entretien, accompagné de Monsieur Picot (architecte paysager chargé du projet). Elle vient de créer un cheminement dans le bois (à l'arrière du lavoir) ; lequel a été acquis par l'association et offert à la municipalité.

Le site de Planté est un site vivant. Il fait partie du Patrimoine à confier aux nouvelles générations. Ainsi va la transmission, le sens de l'Histoire. Merci à tous ceux qui voudront rejoindre l'association !

Le site de Planté est un trésor botanique. Préservons-le !

Les abords de la chapelle de Planté ont fait l'objet d'un aménagement paysager. Et désormais, une gestion différenciée de la flore sauvage y favorisera tout un cortège de plantes rares et menacées. Le site est en effet une exception botanique.



Comment favoriser les plantes rares et menacées ?

La municipalité, appuyée par l'association *Les amis de Planté*, s'est engagée dès l'été dernier à modifier la gestion du végétal à Planté. Désormais, certains périmètres feront l'objet d'une seule fauche annuelle, et pas avant la fin du mois de juin : abords de la chapelle, nord et nord-ouest de l'étang, fossés, etc. Le produit de cette fauche sera systématiquement exporté. Ce qui devrait favoriser des orchidées comme l'Ophrys abeille et la Spiranthe d'automne ou d'autres raretés comme le Trèfle jaunâtre ou la Potentille des montagnes (*Potentilla montana*). Comme le faisait à bon escient *Les amis de Planté*, les populations de Bruyère vagabonde et de Choin noirâtre seront préservées. Si nécessaire, elles seront libérées des ronces.

Est-il possible de revoir des espèces disparues ?

Oui. Non seulement une fauche modérée accroîtra les populations de plantes rares mais elle peut aussi réserver de bonnes surprises. On l'a vu cet automne, suite à l'arrêt des tontes, avec l'apparition d'une orchidée merveilleuse : la Spiranthe d'automne. Avec un peu d'obstination, on créera les conditions pour que d'autres espèces reviennent, à commencer peut-être par l'Orchis grenouille, en milieu humide, et par l'Orchis brûlé, dans la pelouse sèche.

Comment avons-nous amendé le projet d'aménagement ?

L'aménagement paysager du site a libéré la chapelle d'une surface remblayée et recouverte de macadam. Nous avons fait un pari : celui d'un retour de quelques espèces rares et menacées à son emplacement. Nous nous sommes efforcés de retrouver le substrat naturel et la terre apportée provient exclusivement du site. C'est une vraie expérimentation. Les premières années, il nous faudra accepter une végétation en évolution.

Pourquoi parler d'un trésor botanique ?

Il y a encore quelques années, les abords de la chapelle de Planté accueillait une flore incroyablement riche : 20 espèces rares ou menacées*, 7 d'entre elles étant même protégées par la loi. C'était « *un groupement végétal d'intérêt majeur, probablement le plus original de toute la Loire-Atlantique* », selon le professeur Pierre Dupont de l'Université de Nantes.

Depuis la réalisation de l'étang, cette richesse s'est effondrée. Il ne reste que 10 raretés (quelques pieds de chacune) dont seulement 2 espèces protégées. Parmi les disparitions définitives, la Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*) : il s'agissait de sa seule population en Loire-Atlantique.

D'où vient l'originalité du site ?

Planté, c'était à la fois un petit marais alcalin, une lande à Bruyère vagabonde, une pelouse sèche et une prairie humide, tous ces habitats occupant une superficie restreinte. Le premier a aujourd'hui disparu mais les conditions naturelles du site restent favorables à certaines espèces rares : un sol basique, mais riche en silice, de l'eau sourcillante, etc.

Pourquoi s'est-il dégradé ?

La réalisation de l'étang, malgré le statut du site**, a conduit à des disparitions définitives d'espèces rares, mais les tontes précoces et répétées tout au long de l'année ont été destructrices elles aussi. Elles stoppent de façon prématurée le cycle biologique des plantes, les empêchant de fructifier, et elles enrichissent artificiellement le sol en matière organique. Ce qui conduit à une banalisation de la végétation, les espèces patrimoniales étant les plus fragiles.

* Au regard des critères de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

** Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF), un inventaire national des espaces naturels dont le caractère est remarquable.

Ces espèces rares et menacées sont toujours là :



La lande environnant Planté a été partagée, défrichée et amendée au XIX^{ème} siècle, réduisant ainsi le territoire de la Bruyère vagabonde (*Erica vagans*), une espèce protégée à ne pas confondre avec la Bruyère cendrée.



Un trèfle est-il banal s'il n'a pas quatre feuilles ? Pas le très rare Trèfle jaunâtre (*Trifolium ochroleucum*) : on ne connaît aujourd'hui dans la région que deux autres localisations, à Campbon et à Sainte-Anne-sur-Brivet.



Le Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*) a survécu à la disparition du marais tourbeux, comme le Marisque (*Cladium mariscus*) et la Grande prêle (*Equisetum telmateia*). Une chance pour une libellule rare : l'Agriion jauvencelle (*Coenagrion puella*).



Lorsque prospère le Peucedan officinal (*Peucedanum officinale*), le gîte et le couvert sont assurés pour la Noctuelle du Peucedan (*Gortyna borellii*), un papillon de nuit devenu rare. Ce fenouil et son compère sont protégés par la loi.



Avec son faux-air de Reine-des-prés, la Spirée filipendule (*Filipendula vulgaris*) est une séductrice : des feuilles comme des dentelles, des fleurs en grappes, délicates au teint crème, souligné par une note rouge, un parfum subtil...



Le lin cultivé a bien des cousins sauvages dont le Lin purgatif (*Linum catharticum*), présent à Planté. Il est rare et minuscule : un peu plus de 5 cm, toujours moins de 20 cm. Pas la peine d'en extraire les fibres



Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) est la reine du bluff. Des abeilles sauvages prennent le labelle de cette orchidée pour une femelle et elle est ainsi fécondée. Mais, faute de mâles, elle peut se polliniser par elle-même.

Celle-ci est déjà réapparue :



La Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis*), une orchidée très discrète des pelouses ensoleillées, a fleuri en septembre dernier. Du fait de l'interruption des tontes rases et répétées, tout simplement.

Et ces disparues, reviendront-elles ?



Orchis grenouille (*Coeloglossum viride*) est tout de vert vêtue, même en pleine floraison. Cette orchidée rare et protégée des prairies humides n'apparaît plus aux abords de la chapelle, trop souvent fauchée avant de fructifier.



Bien des prairies ont été amendées, artificialisées, appauvries. Des manières fatales pour cette autre orchidée : Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*). Les fleurs du haut de son épi sont de couleur pain brûlé, les plus claires étant fécondées.



Au printemps, le Colchique d'automne (*Colchicum autumnale*) se révèle par ses feuilles longues et larges, ensuite par sa fructification, sa floraison remontant à l'automne précédent. L'été est pour lui le temps de la dormance.



On en est tous persuadés : les ajoncs piquent, mais pas les genêts. En réalité, un petit genêt, épineux celui-ci, était autrefois fort commun dans les landes humides du Massif armoricain : le Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*).



Quelques pieds de Campanule agglomérée (*Campanula glomerata*) survivent dans un fossé à peu de distance du site de Planté. Un jour, elle y refleurira peut-être, entre juin et août. A condition de faucher modérément.



Le retour à Planté de la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) serait un événement, son déclin étant d'abord celui des landes humides. Pour mémoire, elle est l'hôte de l'Azuré des mouillères, un papillon rare.

Crédits photos : Hermann Guiton, Gilles Couëron